

Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance
(A.N.A.C.R.)

CONGRES DEPARTEMENTAL DU FINISTERE

KERNEVEL

DIMANCHE 21 AVRIL 1991





ET DE LA DEPORTATION

SECTEUR DE BREST



Brest, le 17 février 1991

Cher Président et ami ,

Suite à notre dernière réunion de notre Comité d'Entente des Associations de la Résistance Intérieure et extérieure et de la Déportation tu trouveras ci-joint la liste des membres du Bureau.

A remarquer que Arthur BARON de l' A.N.A.C.R. remplace Raphaël GUILLOU démissionnaire, et que Robert LES REST de l'U.N.A. D.I.F. remplace Roger PENCREACH malade .

Le Comité vu les charges (achats de gerbes pour les cérémonies du 8 mai et de la Libération de BREST) etc.... a estimé que chaque Association devrait verser une participation de 200 francs pour l'année 1991.

Les chèques devront être libellés au nom du trésorier Monsieur Robert C O G N E C " Le Passage " à PLOUGASTEL DAULAS et expédiés à cette adresse .

Te souhaitant bonne réception, je te prie de croire à mes sentiments les meilleurs .

Le Secrétaire

A. BARON .

***« Quoi qu'il
arrive, la
flamme de la
résistance
française ne
doit pas
s'éteindre
et ne
s'éteindra pas »***

A.N.A.C.R.

CONGRES DEPARTEMENTAL DU 21 AVRIL 1991

PROJET DE RESOLUTION GENERALE

Le Congrès Départemental du 21 avril 1991, réuni à KERNEVEL, constate en matière de Droit que loin de leur donner satisfaction, les textes d'application du décret du 19 octobre 1989 et la circulaire du 29 janvier 1990 constituent, pour d'incontestables Résistants, une nouvelle forclusion de fait. Ils établissent une nouvelle discrimination intolérable privant notamment les ressortissants de la R.I.F. de la possibilité de faire reconnaître leurs services. Le Congrès demande donc à chaque membre du Parlement d'agir afin que ces mesures soient rapportées et que les obstacles administratifs insurmontables soient levés. Il refuse le discours officiel d'une part et, d'autre part, les obstacles dressés contre la reconnaissance des droits et titres de tous les Résistants, ainsi que le laxisme envers les agissements des falsificateurs et autres collaborateurs des nazis.

Concernant la connaissance de la Résistance, le Congrès dans la période troublée que nous traversons, face aux bouleversements qui se produisent dans le monde, aux conflits incessants dûs à des luttes d'intérêt mais aussi à des divergences aggravées par le fanatisme, l'esprit d'intolérance, ne peuvent nous faire oublier quel fut le sens de notre combat. Nous devons donc développer nos interventions dans les établissements scolaires afin que la jeunesse soit exactement informée des faits que nous seuls pouvons leur rapporter pour les avoir nous-mêmes vécus. Il nous faut aussi rassembler les témoignages dans les expositions, les publications, faire renaître par les monuments, stèles ou plaques, le souvenir des nôtres, retraçant ainsi le combat pour la paix qu'ils ont mené. Cette action doit être conduite sans relâche en dépit des falsificateurs de l'Histoire. Le Congrès demande donc à tous les acteurs et témoins que nous sommes d'apporter à l'Histoire tout le récit des événements auxquels nous avons participé, à ceux qui ont des documents de faire le maximum pour les préserver en vue d'un archivage sous la responsabilité de la Direction Départementale de l'A.N.A.C.R.

La connaissance de la Résistance constitue une avancée essentielle dans la voie du civisme, dans la défense de la liberté et des droits de l'homme. Nous devons aider jusqu'à la limite de nos forces ceux qui viendront après nous, à préparer, plus humain et meilleur, le monde de demain.

Le Congrès souligne que la victoire de 1945 n'a pas complètement détruit les idéologies fascistes et nazies destructrices de la civilisation.

Il s'inquiète de voir se développer l'intolérance, le racisme, la xénophobie et la haine. Il s'engage à suivre avec vigilance les actions en cours contre TOUVIER, PAPON et BOUSQUET.

Le Congrès invite tous les adhérents et amis de l'A.N.A.C.R. à se mobiliser pour la défense du souvenir, des buts et de l'Esprit de la Résistance et ce, dans l'union qui a fait la force et l'efficacité de notre association.

Faisant sienne la déclaration de l'Union Française des Associations de Combattants et de Victimes de Guerre (U.F.A.C) : contre la violence, l'oppression et la guerre, le Congrès affirme sa volonté de contribuer par des actions appropriées au développement de l'Humanité dans un monde plus juste, plus libre, plus solidaire et plus fraternel.

Kernével, le 21 avril 1991

**L'ordre du jour de l'Etat-Major
de l'inter-région Ouest des Francs-Tireurs
et Partisans Français du 25 Février 44**

Compagnons, soldats, sous-officiers, officiers, commissaires, agents des services de liaison, de santé, de renseignements, des groupes, détachements, compagnies, bataillons et régiments de l'inter-Région Ouest.

Au moment où s'est engagée la bataille suprême pour la libération de la Patrie, la bataille que nous avons commencée les armes à la main depuis plus de quatre années, notre Etat-Major vous salue et vous exprime sa fierté de commander les groupes d'élite que vous constituez.

Vous faites nous les glorieux combattants avec énergie et courage et vous nous demandez de rapporter à nos chefs avec résolution et plus hardiment encore pour l'extermination de nos ennemis. Mais, grâce à vos exploits héroïques, il n'a pas eu une minute de répit sur notre sol. C'est par dizaines que des trains de troupes, de matériel et de munitions ont défilé ou sauté sur les lignes Paris-Brest, Nantes-Quimper, Quimper-Brest, Saint-Brieuc-Auray et sur le réseau breton. C'est par dizaines que ses locomotives ont été détruites dans les dépôts de Saint-Brieuc, d'Auray, de Guiber, de Rennes, de Guingamp, d'Arzal et de

Brest, les usines métallurgiques de Saint-Brieuc et de Guingamp ont été arrêtées durant des journées et des journées à la suite des sabotages des sous-stations électriques, des transformateurs et des pylônes à haute tension. Par dizaines, ses dépôts de munitions, de carburants, de matériel ont été détruits, comme à Guingamp, Fougères, Saint-Brieuc, Quimper. Par centaines, les voitures et les camions ennemis ont sauté sur les routes de Bretagne.

Par milliers, les assassins nazis et les traîtres à leur service ont péri sous le feu meurtrier de leurs propres mines, récupérées au cours des combats, les seules armes avec lesquelles nous nous sommes battus jusqu'à ce jour.

Pas centaines aussi, nos combattants sont morts dans cette lutte sans merci pour la libération de la Patrie. Mais pas une de ces actions, pas un de ces sacrifices n'ont été vains, et aujourd'hui, c'est par milliers que les patriotes rejoignent nos rangs.

Vous, les Francs-Tireurs et Partisans, le détachement avancé qui a tracé de son sang le chemin de la victoire, vous êtes devenus l'avant-garde de la Grande Armée Populaire de France qui se lève !

Et face à cette Grande Armée Populaire, il n'y a plus qu'un ennemi effrayé et démoralisé. De toutes parts il est saisi à la gorge par la puissante coalition alliée et déjà, à l'Est, ses frontières sont menacées par la Glorieuse Armée Rouge qui donne à tous les patriotes de tous les pays occupés l'exemple du courage, de l'abnégation et de l'esprit d'initiative dans le combat.

Dans notre région, il n'a laissé que des bandes terroristes qui, guidées par les traîtres de Vichy, espèrent anéantir nos forces en organisant des expéditions punitives. L'ennemi veut conserver toute sa mobilité afin de concentrer ses attaques sur un objectif qu'il aura choisi. Il s'agit de détruire ce plan. Aujourd'hui, le combat que nous menons entre dans une phase nouvelle. Chaque jour, le niveau militaire des opérations doit s'élever afin d'anéantir rapidement les forces ennemies.

Pour les fils de France, le devoir simple et sacré est de combattre par tous les moyens, à commencer le 6 juin le général de Gaulle, Président du Gouvernement Provisoire de la République Française.

Les Francs-Tireurs et Partisans français sont de vrais fils de France et c'est pourquoi l'Etat-Major de l'inter-région Ouest ordonne à tous les soldats, sous-officiers, officiers et commissaires, à tous les agents des services de liaison, de santé, de renseignements de toutes ses unités :

1° D'apprendre à toujours mieux se servir des armes, de les entretenir soigneusement et de ne pas gaspiller les munitions.

2° D'accomplir toutes les missions ordonnées par le Commandement Inter-région.

3° De détruire la mobilité de l'ennemi en achevant la destruction de tous ses moyens de communications : barer et miner les routes, faire sauter les ponts, rendre inutilisables les lignes de chemins de fer, couper partout ses lignes téléphoniques et télégraphiques aériennes et souterraines, prendre d'assaut et détruire les observatoires, postes d'écoute et de radio, et en multipliant les embuscades sur toutes les routes. Plus un camion boche ne doit circuler sur les routes de Bretagne !

4° D'attaquer et d'enlever les dépôts d'armes, de munitions et de carburant, de perfectionner par l'armement des unités d'armes les Milices Patriotiques, de les encadrer et de les mener au combat.

5° D'exterminer et d'exterminer partout où ils se trouvent :

- a) les miliciens de Darnand ;
- b) les légendarmes et toutes les forces de répression ;
- c) de désarmer tous les policiers, gendarmes, G.M.R. qui n'ont pas rejoint les formations combattantes des F.F.I. ;

d) de prendre d'assaut les prisons, de libérer, d'armer et d'encadrer tous les détenus en état de combat.

Le pire des fautes, celle qui coûte le plus cher, est d'attendre d'être attaqué par l'ennemi pour se défendre. Il ne faut pas lui permettre d'attaquer, et le seul moyen de l'en empêcher est d'être toujours à l'offensive.

Ces combats vont exiger de tous de grands sacrifices. Mais nous devons rester fidèles à l'exemple de nos héros qui n'ont pas failli à leur devoir et les aborder avec abnégation, courage, esprit d'initiative et audace.

Il faut chaque jour s'aguerrir dans le combat.

Il faut chaque jour y acquérir les qualités de commandement, afin d'être jusqu'au bout l'Avant-Garde de l'Armée Libératrice qui, derrière nous, forme ses bataillons.

Pour la libération de la Bretagne !
Pour la bataille de la victoire !

En avant ! Vive la France !

Pour l'Etat-Major de l'inter-région Ouest des F.T.P.

Le Lieutenant
CHEVAL

MESSAGE A LA JEUNESSE CONCERNANT L'IDEAL DE LA RESISTANCE

Jeunes gens, jeunes filles, vendredi 16 septembre à l'Arsenal de BREST à la porte Tourville, le samedi 17 septembre Rue Coat-ar-Guéven et au monument aux Morts de la ville de Brest, le dimanche 18 septembre Place du Maréchal Leclerc, eurent lieu des commémorations, des cérémonies du Souvenir pour rendre hommage aux anciens combattants et aux héros de la résistance, tombés pendant la sombre époque de l'occupation, et pour célébrer le 22ème anniversaire de la libération.

Pendant ces diverses manifestations, les plaques érigées à leur mémoire ont été fleuries, ont été souligné ce que fut leur patriotisme contre l'invasisseur pour le progrès et la justice sociale, pour la démocratie la liberté et la paix.

A ce sujet nos camarades de l'Arsenal ont payé un lourd tribut et sont nombreux sur la liste des disparus et aussi sur la liste de leurs compagnons de combat qui sont toujours vivants.

Il est utile, (comme le soulignait le Président du Comité de BREST des Anciens Combattants de la Résistance), d'en parler 22 ans après, car on parle davantage sur les manuels scolaires de la guerre de cent ans que de leur histoire.

Nous saluons ces cérémonies du Souvenir et ces commémorations de la Victoire de la Résistance et des Forces Alliées sur le fascisme.

Les travailleurs et les luttes du mouvement ouvrier, restent fidèles à l'idéal de la Résistance dont le programme d'union du Conseil National de la Résistance ouvrait la voie au mieux être de tous les Français et son rôle ne devait pas s'arrêter à la libération.

Il y a 22 ans des centaines de milliers de jeunes gens et de jeunes filles participaient dans les villes, et les villages et les maquis de France aux combats de la résistance et de la libération. Des milliers d'entre eux, parmi les meilleurs, donnèrent leur vie pour la liberté et pour en finir avec l'esclavage hitlérien.

Les uns croyaient au ciel, les autres n'y croyaient pas. Ils étaient aussi divers d'origine, d'idéal, de tempérament que vous l'êtes aujourd'hui. A leur place, vous qui avez l'âge que beaucoup d'entre eux avaient à cette époque, vous auriez fait ce qu'ils ont fait de 1940 à 1944.

Vous n'auriez jamais accepté d'être colonisés, réduits à la famine et condamnés au travail forcé. Vous n'auriez pu admettre que la liberté et la culture nationale soient piétinées, que les livres soient brûlés et notre pays asservi par la race des "Seigneurs Nazis".

La résistance, ce fut au plus fort de cette humiliation nationale, un grand mouvement patriotique et populaire surgi des profondeurs de la Nation occupée.

La flamme qu'allumèrent au coeur de notre peuple, les premiers combattants de la résistance, devait grandir au rythme des combats de nos trois grands alliés : Soviétiques, Américains et Britanniques, jusqu'à l'insurrection Nationale et victorieuse.

La fidélité à la Résistance, à son programme, à son idéal, à ses martyrs, 22 ans après, c'est pour chacun d'entre nous, pour chaque jeune garçon ou jeune fille, se sentir un peu responsable du destin des hommes. Etre fidèle à la Résistance c'est accumuler une connaissance générale et technique pour apporter sa pierre à l'édifice commun.

Quelles que soient vos opinions et vos croyances unissez-vous pour que notre pays ne connaisse plus les horreurs de la guerre, pour sauvegarder votre droit, au savoir, au travail, au repos et au bonheur.

Unissez-vous avec toutes les jeunes générations du monde, sans exception, pour assurer définitivement la paix et l'amitié entre tous les peuples.

Réalisons l'idéal de la Résistance et le rêve de nos martyrs en faisant enfin lever le printemps de l'humanité.

LE Colonel COURTOIS :

Aux officiers - sous-officiers et soldats des Francs-Tireurs et Partisans Français (FTPF)

La bataille pour la libération de la Bretagne et des départements limitrophes tire à sa fin.

En quelques semaines, les forces françaises intérieures de l'ouest, dont les F.T.P. constituent la majeure partie, ont liquidé à peu près seules les forces allemandes qui occupaient notre région.

L'ennemi traqué de tous côtés s'est groupé en quelques flots d'une importance variable, en général sur les côtes. Ces flots seront attaqués et anéantis.

Tout l'intérieur de la presqu'île bretonne est libéré, sauf la forêt de PAIMPONT (Ille-et-Vilaine).

La nouvelle de l'occupation, par les F.T.P.F., des premiers villages et des premières villes, nous était à peine parvenue que nous apprenions que des milliers de km² étaient délivrés par le F.T.P.F.

Les F.T.P. pénétraient les premiers dans SAINT-BRIEUC, LANNION, CORLAY, BOURBRIAC, CALLAC, MONCONTOUR, PERROS-GUIREC, PONTIVY, QUINTIN, BROONS... PLOUGUENAST, ROSTRENEN, MAEL-CARHAIX, LE MOUSTOIR, LES FORGES, VANNES, HENNEBONT, BAUD, CLEGUEREC, GUEMENE, CARHAIX, PLOERMEL, BUBRY, COLPO (?), SAINTE-ANNE-D'AURAY, LE CAMP DE MEUCON, LOCMINE, JOSSELIN, CHATEAUNEUF-DU-FAOU, QUIMPER, QUIMPERLE, BANNALEC, LE HUELGOAT, COETQUIDAN et des dizaines de villages et de chefs lieux de canton.

Des centaines de combats se livraient quotidiennement dans la presqu'île bretonne, dont les plus meurtriers pour l'ennemi furent engagés par les F.T.P.F. qui attaquaient sur tous les points à la fois.

Trois belles opérations montrent de quelle audace ont fait preuve les Francs-Tireurs et Partisans bretons :

1°) Celle qui s'est réalisée entre CHATEAUNEUF et CARHAIX, sur la route stratégique qui va de la presqu'île de CROZON à RENNES : une division de parachutistes allemands était cantonnée dans l'ouest du Finistère, dans la région de CHATEAULIN-SIZUN. Cette division voulut, à l'annonce de (la venue) des blindés américains, se grouper et se déplacer vers l'est, en passant par CARHAIX.

Les F.T.P. commencent par empêcher le rassemblement qui devait avoir lieu à CHATEAULIN. Des éléments de cette division réussissent cependant à s'engager sur la route de CARHAIX. Des engagements violents se produisent le long de la route, CHATEAULIN-CARHAIX. La colonne allemande, tronçonnée en 5 ou 6 morceaux, est presque entière clouée sur place. La tête de colonne forte de 3.000 hommes (?) environ a pu cependant arriver à CARHAIX où elle rencontre les Américains. L'engagement le plus sérieux entre F.T.P.F. et Allemands a lieu à PONT-TRIFFIN. Les F.T.P. ont tenu là quatre jours, contre des cavaliers cosaques et des blindés allemands, tuant 300 ennemis.

2°) Un bataillon en formation est surpris par les Allemands dans les environs de MAEL-CARHAIX : A l'aube, ces gars se voient encerclés. Ils décident de livrer combat dans toutes les directions, section par section, et le soir tout le bataillon était dégagé. Les Allemands laissaient 120 morts et 80 blessés sur le terrain. Les F.T.P.F. perdirent 7 hommes.

3°) Les F.T.P.F. ont délivré HENNEBONT, après des combats acharnés : HENNEBONT, à 10 kms à l'est de LORIENT, couvre cette dernière ville où sont concentrés 20.000 Allemands environ. Les (Allemands) ont défendu HENNEBONT avec acharnement, de violents combats de rue ont eu lieu, à la grenade et à la mitrailleuse. Les F.T.P.F. ont fait la preuve à HENNEBONT qu'aucune forme de combat ne les prenait au dépourvu. Ils ont tué (de nombreux) Allemands ; ils ont détruit et récupéré une grosse quantité de matériels de toutes sortes.

Aujourd'hui, les F.T.P.F. sont en grand nombre devant BREST, devant la presqu'île de CROZON, devant LORIENT, où l'on se prépare à livrer l'ultime assaut aux (Allemands) restés en Bretagne.

Les Francs-Tireurs et Partisans de l'ouest peuvent être fiers de ce qu'ils ont fait pour la libération de leur province ainsi que pour celle de la France. Si l'infanterie américaine a pu éviter de venir en Bretagne, c'est parce que les patriotes bretons, dont une grande partie de F.T.P.F., ont nettoyé eux-mêmes leur maison. Les radios anglaise et américaine l'ont souligné à juste titre.

C'est pour rendre hommage à la valeur combattive des Francs-Tireurs et Partisans que Monsieur LE GORGEU, Commissaire de la République, a demandé, lors de son passage à SAINT-BRIEUC, qu'une compagnie de F.T.P.F. lui rende les honneurs. Au passage de voitures arborant le drapeau tricolore, la population bretonne bat des mains et crie "VIVENT LES F.T.P."

Voilà, Francs-Tireurs et Partisans, ce que vous fûtes et ce que vous êtes : l'élite des Forces Françaises Intérieures, des soldats formés dans la bataille quotidienne, des patriotes clairvoyants qui avez commencé la bataille de la patrie, il y a plus de trois ans, méprisant les conseils d'attentisme des lâches... ou des traîtres camouflés.

MAIS QUE SEREZ-VOUS DEMAIN ?

Le noyau le plus patriote, le plus discipliné, le plus instruit de l'armée française, dont vous faites déjà partie, selon un décret du gouvernement de la république, et dans laquelle votre incorporation va se faire régulièrement.

SOYEZ TOUS FIERS D'ETRE DES F.T.P.F.

VIVE L'ARMEE FRANÇAISE DE LIBERATION !

VIVENT LES FORCES FRANÇAISES INTERIEURES !

VIVENT LES FRANCS-TIREURS ET PARTISANS FRANÇAIS !

Le Colonel COURTOIS

Commandat les F.T.P.F. de l'Ouest.

A notre P.C.

Le 16 août 1944.

Châteaulin,
le 22 Juillet 1987

Chers Camarades de la Résistance,

Avant de transmettre la lettre ci-jointe au Maire de Brasparts, à l'effet de "poser des jalons" pour préparer les cérémonies du 45^{ème} anniversaire de la Libération, je la soumetts au préalable à la discussion et à la décision de mes camarades de l'ANACR. Les pages de 17 à 20 inclus appuyées de photos expliquent l'ensemble, du terrible drame interne qui eut lieu au Bataillon F.T.P "René Caro" outre l'affaire du raid allemand du 16 août 1944 (album n°1)

Un exemplaire a été adressé à chacun des camarades ci-dessous =

Sur le plan départemental :

- Yves Riou - François Tournevache - Raphaël Guillou -

Sur le plan national :

- Fournier - Bocquet et Robert Vollet, secrétaires Nationaux A.N.A.C.R.

Pour mémoire :

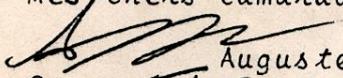
Je rappelle que nos camarades Nationaux : Robert Vollet, présida en 1964 les cérémonies du 20^{ème} anniversaire des combats d'Irvillac (page n°24 de mon album n°3)

Fournier - Bocquet, présida en mai 1964 les cérémonies à Moustierlin en Fouesnant du 20^{ème} anniversaire de la fusillade du 15 mai 1944 des F.T.P. de Quimerch, des F.T.P. du 2^{ème} maquis de Bretagne = (Maquis de Penarpont - Beuzit - Keralliou) et des patriotes de Libération. Vengeance de la ville du Faou - Rosnoën - (les pages de 14 à 24) du n°1 de mes 3 albums photos à l'appui expliquent tout à cet effet La dernière photo page n°24 présente l'ensemble des familles avec Fournier-Bocquet et moi-même.

Je rappelle qu'à cette époque en 1963 - 1964 dans le Finistère il existait quelques comités locaux A.N.A.C.R., formés de 10 à 15 adhérents = sauf pour Brest dont le nombre était plus important formés surtout d'anciens F.T.P. à Châteaulin, Douarnenez, Concarneau en liaison individuelle directe avec la Direction Nationale A.N.A.C.R..

Aucune demande semblable ni écrite, ni verbale n'a été adressée à aucune association ou organisation autre que l'A.N.A.C.R..

Restant à votre entière disposition, je vous prie de croire, Mes Chers Camarades de la Résistance, à mes sentiments les plus fraternels.


Auguste Le Guillou né le 1er Août 1920 à l'école Publique de Garçons de Brasparts. Secrétaire Départemental du Finistère de l'Association des Anciens F.T.P. à compter 1946 puis des anciens combattants F.F.I. - F.T.P. jusqu'en 1956 (date de son hospitalisation à l'hôpital Saint-Antoine de Paris en disponibilité jusqu'en 1959 - 1960).
Président départemental A.N.A.C.R. du Finistère de 1963 à 1969 actuellement membre du Comité Directeur Départemental A.N.A.C.R. FINISTÈRE.

Brasparts

Des résistants se retrouvent 41 ans après

Le 25 août dernier, huit anciens maquisards de la compagnie « Bretagne » de Brasparts, prisonniers au Château de Brest et au camp de Rostellec, se sont réunis à 15 h, au café Rannou, à l'initiative d'Yves Castel. Etaient présents : Joseph Bonnac, Yves Calvez, François Castel, André Creis, François Le Lann, Jean-Louis Trividic, Jacques Tromeur.

Après 41 ans, ces rescapés du raid allemand se sont retrouvés et ont évoqué les souvenirs du maquis et de leur captivité.

Les parachutages qui ont équipé les jeunes résistants de Brasparts, les affaires de Baudriec et du Nivet, l'assassinat de René Cara, le bois de Quillien, la libération de Brasparts, Sizun et la capture de 117 parachutistes allemands après la mort de leur camarade Cochennec, etc.

Ils se sont rappelés les camarades absents et disparus, en particulier l'infirmier Goas-

guen, capturé le 16 août en tenue de sous-officier de la « Royale », dévoué et compétent et auquel les blessés doivent la vie.

Il serait trop long de raconter cette épopée. Brasparts avait perdu espoir de revoir les 16 prisonniers, et pourtant l'évasion de Christophe et de « Ti-Zef » apportait la bonne nouvelle, les gars étaient en bonne santé au camp de Rostellec, avec 300 Américains et une quarantaine d'Anglais.

Ces retrouvailles ne se borneront pas à une banale réunion autour d'une table, nous envisageons un repas en commun chaque 16 août, un pèlerinage sur les lieux de nos combats, au Château de Brest, dans la presqu'île de Crozon et pourquoi pas une association « loi de 1901 » qui permettrait de perpétuer le souvenir de notre aventure avec d'autres camarades qui se joindront à nous.

Sam. 31 août, dim. 1^{er} sept. 85
Page 11

CHATEAULIN - CARHAIX

Le Télégramme



LE 16 AOÛT 1944

RAPPORT SUR LES ORIGINES DU RAID

ALLEMAND SUR BRASPARTS

LE 16 AOÛT 1944

Il est difficile et pénible même plus de 40 ans, plus tard, d'évoquer l'erreur qui a conduit des éléments des troupes allemandes, retranchés dans la poche ennemie de Brest, à investir le Bourg de Braspartis au matin du 16 août 1944 pour libérer les prisonniers allemands en camp à l'école publique de garçons de Braspartis.

Il est douloureux, aujourd'hui de parler des faits qui provoquèrent la mort d'une femme et de trois FFI à Braspartis (peut-être davantage), ainsi et surtout de 20 à 25 patriotes de la Compagnie FFI de la Feuillée qui se sont sacrifiés pour tenter à l'entrée du Bourg d'Irvillac (où il existe un beau monument) de s'opposer à la Colonne Allemande renforcée des 120 prisonniers de Braspartis, armes et fusils, armes que contenaient les camions allemands à leurs intentions.

Je lève ainsi le voile sur cette affaire. Je demande surtout à Monsieur Le Maire de Braspartis ~~ainsi qu'aux historiens de la Résistance,~~ auxquels ce rapport est destiné d'en conserver un caractère confidentiel et d'en informer tout au plus mes camarades de combat : Nicolas et Pouliquen, conseillers municipaux de Braspartis, qui sont des anciens combattants du bataillon F.F.F. "René Caro" de Braspartis, que surtout plus de 40 ans après, maintenant des faits qui se sont déroulés le 14 ou le 15 août 1944, l'on ne fasse aucune publicité. Quarante ans plus tard, je suis certain que c'est l'un de ces deux jours, mais je ne peux faire un choix entre ces deux journées au risque de me tromper. Est-ce le 14 ou le 15 août 1944 ?????

Après Pleyben le 10, Châteaulin fût libérée par le Bataillon "Stalingrad" le 11 août au matin et le P.C du bataillon prit possession de ce qui était précédemment : la KOMMANDANTUR (qui aujourd'hui est l'hôtel de Ville de Châteaulin).

Mon bureau était situé au premier étage à gauche côté canal et PTT, et ma chambre immédiatement à proximité.

Ce matin du 14 ou 15 août 1944, je descendis dans le hall du rez de chaussée vers 7 heures, (où sont aujourd'hui les services administratifs de la Mairie). Je me suis trouvé en présence de deux ou trois? soldats allemands, les yeux bandés et encadrés par 3 ou 4 FFI. J'en connaissais bien 2 d'entre eux.

Etant ignorant de la chose, je leur demandais des explications Un d'eux que je connaissais bien, m'informa qu'il avait reçu l'ordre de X de lui amener ainsi 2 prisonniers allemands du camp de Braspartis les yeux bandés.

2

Je fus très surpris de n'avoir pas été mis au courant de cette initiative qui m'a impressionné, et me rendit au restaurant prendre mon petit-déjeuner quelque peu contrarié.

Vers 10h, je recevais un agent de liaison dont je crois bien me souvenir, qu'il appartenait à la 4^{ème} ou à la 2^{ème} Compagnie du Bataillon Stalingrad.

Le message disait : "Avoir intercepté deux ou trois[?] soldats allemands porteur d'un laissez-passer signé de X. Le message précisait que les 2 prisonniers de guerre allemands devaient être de retour pour 17h. En cas contraire des sanctions graves seraient prises contre les 150 allemands du camp de Brasparts .

Mon adjoint a observé qu'il ne comprenait pas une telle initiative car c'était mettre au courant les Boches du MENEZ-HOM de notre ligne de positions et de ce que la Résistance faisait de l'autre côté.

J'étais de son avis j'y avais bien pensé avant lui car depuis que j'avais vu ces deux soldats allemands, les yeux bandés, je fus troublé et ne cessais de me poser des questions à ce sujet.

Mais que pouvais-je faire? Puisque celui qui avait pris une telle responsabilité personnelle était un officier n'appartenant pas aux FFP ni aux FFI.

Dans la soirée, vers 18h-19h depuis la fenêtre de mon bureau, je voyais une traction, avant contenant les 2 prisonniers allemands, reprendre la route de Brasparts pour rejoindre leur camp. Je me rappelle bien que je ne cessais d'interroger ma conscience.

Le soir-même, je rencontrais X au diner au restaurant Robin Mess des officiers et cadres de la Résistance à Châteaulin et je lui demandais des nouvelles de son initiative. Il me répondit avoir envoyé ces deux prisonniers allemands pour donner l'ordre aux Boches du MENEZ-HOM et de la Presqu'île de Crozon de se rendre... J'ouvrais grand la bouche... et tout de suite, dans ma tête, sans rien dire... je me suis dit "Mais c'est de l'inconscience" comme, d'ailleurs je le pensais déjà depuis la réception du message par un agent de liaison -

Il me déclara cette réponse si terrible qui me fit partir comme si j'avais reçu un coup de poing ou de masse sur la tête:

"Les boches du MENEZ-HOM avaient eu, au téléphone le Général (Tanké) de Brest qui leur avait dit de répondre : "on ne demande pas une chose comme ça à l'armée Allemande".

Le lendemain matin ou le surlendemain matin, des éléments de l'armée allemande précédés de 2 auto-mitrailleuses, frappées de l'étoile blanche de l'armée Américaine perçaient le front FFI dans le secteur de Vaoux au lever au jour pour atteindre Brasparts, et libérer leurs prisonniers dans les conditions que l'on connaît et à emporter avec eux prisonniers FFI qui dormaient à l'Ecole Saint-Michel de Brasparts.

Si il peut-être fait même plus de 40 ans plus tard, alors que toute prescription est intervenue, des reproches à X, il est inutile de tenter de vouloir en débattre, vous, auriez tort et moi aussi d'en

avoir dévoiler le secret car en fait, je n'en dis pas plus long, il avait l'excuse de ne pas savoir ce qu'était l'armée allemande que pour ma part, je connaissais assez bien....

En effet, X joua un rôle important comme chef dans la Résistance. Toutes les initiatives qu'il avait prises jusque là avaient été couronnées de succès, Dès le lendemain de la Libération, il a d'ailleurs été décoré de la Légion d'Honneur au titre de la Résistance. A ce titre je dois lui rendre un hommage personnel particulier car en ayant été informé de cette distinction, il eut une réaction qui démontre la grandeur de sa conscience. Malheureusement, son initiative dans l'affaire des prisonniers allemands vers le "MENEZ HOM" fût un échec aux conséquences que l'on sait.

En outre, il ne se pardonna jamais à lui-même son erreur. Depuis il ne veut plus entendre parler en quoi que ce soit de la Résistance et de l'important travail positif qu'il y effectua.

Il veut ignorer, même qu'il ^{en} fit partie ~~de cette initiative~~ tant et si bien qu'il y a un certain temps, un ouvrage sur la résistance cita son nom et ses titres.

Je reçus de sa part une lettre d'insultes en quelque sorte alors que j'étais totalement étranger à la publication de son nom dans cet ouvrage. L'auteur de cet ouvrage lui adressa une lettre d'excuses à la lecture de cette lettre.

La situation, en son coeur, en est à un tel point, qu'après la Libération, il cessa toute relation avec moi-même. Lorsqu'un ancien résistant se rendait chez lui ou lui téléphonait, qui a été sous ses ordres pour obtenir une attestation, il lui faisait comprendre "que ça ne lui concernait pas". Toutefois, il apparaît qu'il ait changé quelque peu de comportement puisqu'il a rédigé une attestation à un ancien résistant tout récemment.

Je veux préciser que le Bataillon René Caro et leurs Commandants YAN CADIOU et JIM POULIGUEN n'ont aucune responsabilité d'aucune sorte dans cette malheureuse affaire.

A titre de conclusion, selon mon sentiment personnel, il apparaîtrait qu'à Brasparts, un hommage n'ait pas été, jusqu'à ce jour rendu à la hauteur des sacrifices des patriotes du Bataillon "René Caro" morts pour la Libération de la patrie? J'en porte une certaine responsabilité, je le reconnais.

Dans les 3 albums de la Résistance, une page ou 2 avec photos expliquent les origines du Bataillon "René Caro" et pourquoi ma conclusion est ainsi rédigée: Toutefois, avec le 45ème anniversaire des fêtes de la Libération, il devrait être possible de réparer cette omission en y mettant toutes les associations ~~de~~ de la Résistance du Finistère en mobilisation Générale comme pour le "MENEZ HOM" lors du 40ème anniversaire.

Je reste à la disposition à cet effet, de Pierre Gras, le Maire de Brasparts, de Nicolas et Pouliguen, Conseillers Municipaux, anciens du Bataillon "René Caro" et de son ancien Chef "Jim Pouliguen" dernier commandant de cette unité, qui "coule les jours heureux d'une retraite bien méritée" à l'ancienne gare d'Irvillac, Yann Cadiou nous ayant quitté malheureusement, prématurément et dort dans le cimetière de de son pays natal qui est DINEAULT.

Après les combats libérateurs entre Châteauneuf du Faou et Rostréven, notamment des bataillons FFP "Guy Bocquet" au Moulin "La Pie" Secteur Haël - Carhaix - Paule - Plévin (Côtes du Nord) ~~entre Carhaix~~, le 29 Juillet 1944. Les combats et Opérations de libération ~~entre~~ ~~Châteauneuf du Faou et Carhaix~~ :

- Georges Le Gall = Compagnie "Corse" : le 3 août 1944 à Pont-ar-STang-Bian en Landeleau.

- Bataillon "Stalingrad" notamment par son Corps-Franc "Octobre" 1ère Compagnie le 4 août 1944 à Poulodron en Châteauneuf du Faou.

- "Normandie" notamment par sa Compagnie "Kléber" le 5 (ou le 6) août 1944 au pont de Langalet en Châteauneuf du Faou.

- Bataillon FFI "La Tour d'Auvergne" de Carhaix par sa Compagnie FFI de Spézet à Pont-Triffer le 4 août 1944, les opérations de libération s'en suivirent, les troupes allemandes vaincues se repliaient vers Brest et la Presqu'île de Crozon.

C'est ainsi que les chefs-lieux de canton de Châteauneuf-du-Faou et Carhaix furent libérés.

Après Pleyben le 10.....

